

poursuivre les travaux d'agrandissement de l'aqueduc sur une plus grande échelle.

Du 29 novembre au 21 septembre 1911—4 rapports furent présentés au Conseil relativement à l'établissement de boulevards le long des berges de l'aqueduc.

ETUDES FAITES EN VUE D'OBTENIR DE L'EAU PURE

Depuis le moment où la Ville commença à s'approvisionner d'eau des études furent faites, à maintes reprises, par les divers surintendants du département de l'Aqueduc, par des ingénieurs experts et finalement par l'ingénieur en chef, M. Janin, en vue de procurer aux citoyens une eau pure et saine. Dès le début, les citoyens se plainirent de la qualité de l'eau qui leur était fournie et les plaintes se firent plus nombreuses à mesure que les années s'écoulaient. En plusieurs occasions, les épidémies de fièvre typhoïde furent attribuées à l'impureté de l'eau. Des analyses de l'eau ont été fréquemment faites, notamment en ces dernières années. A partir du jour où la Ville a commencé à tirer son approvisionnement d'eau du St-Laurent, une fois que l'aqueduc entre Lachine et le pavillon des roues, dans le quartier St-Gabriel, eût été construit, le mécontentement s'est accentué, vu que, par suite de la proximité de la prise d'eau à la rive, l'eau qui était pompée provenait en majeure partie de la rivière Ottawa. Le rapport volumineux que feu le Dr. Wyatt Johnson a fait il y a 15 ans montre que l'on avait parfaitement raison de se plaindre de la qualité de l'eau. Après avoir fait des analyses de l'eau pendant une période de plusieurs mois, le Dr. Johnson en arriva à la conclusion que voici:—

"Quoique la prise d'eau se trouve près de la rive nord du fleuve St-Laurent, l'eau qui nous est fournie durant la plus grande partie de l'année provient de la rivière Ottawa, qui se jette dans le St-Laurent à environ 20 milles en amont de l'embouchure du canal de l'aqueduc et forme, près de la rive, une lisière d'eau foncée très distincte de l'eau vert pâle du St-Laurent, quoique cette dernière subisse des déplacements qui varient suivant la direction et la forme des vents et le niveau de l'eau des deux rivières. Durant l'hiver, probablement à cause du refoulement de la glace, l'eau de la rivière Ottawa passe au nord de l'île de Montréal, de sorte que durant les mois de janvier, février et mars, la ville de Montréal est presque entièrement alimentée d'eau du St-Laurent."

Le tableau suivant, indiquant le nombre des bactéries trouvées dans l'eau durant une période d'un an, qui a été dressé par le Dr Wyatt Johnson, contient d'intéressantes et précieuses données: